



Yale University Library Digital Collections

Title	Auguste Joly. "Le futurisme et la philosophie." Manifesto in 4 pages. [352-1]
Rights	The use of this image may be subject to the copyright law of the United States (Title 17, United States Code) or to site license or other rights management terms and conditions. The person using the image is liable for any infringement
Container information	Box 5 Slide: 32
Generated	2021-02-26 19:53:56 UTC
Terms of Use	https://guides.library.yale.edu/about/policies/access
View in DL	https://collections.library.yale.edu/catalog/10648820

Le Futurisme et la Philosophie

Il Futurismo e la Filosofia

(Dalla rivista « La Belgique artistique et littéraire », Luglio 1912)

On ne saurait nier que le futurisme soit aujourd'hui un actualité luxembourgeoise. Le Salon de peinture futuriste attiré jusqu'à des milliers de visiteurs espérés. Chaque soir que Marinetti est un magnifique évènement. Ceci est un peintre drage, M^{re} de Saint-Pol un beau poète et une très jolie femme. On commente avec ferveur la brochure-manifeste du futurisme.

Comme il sied, on retient surtout de tout cela les côtés artistiques... On sait que la doctrine hait le passé, ne songe qu'à l'avenir et, dans ce but, semble revenir aux ligatures ancestrales... C'est là surtout ce qui passionne. Le maître n'estime rien de plus magnifique que les ligatures de chair sanglante; la mort est le plus grand sentiment de l'âme.

De même, il condamne les musées et déclare préférer les œuvres de ses amis à tous les trésors d'art ancien... Vous voyez d'ici quelle mise pour les conversations et quelle occasion d'un déballage de tous les lieux communs!... On peut se mettre aussi sagement de l'un côté que de l'autre: le terrain est comble! La facilité de plaisir pour un esprit dépourvu de tout à l'avenir.

L'intérêt nous semble de chercher quelle place peuvent tenir les opinions de Marinetti dans la pensée contemporaine: quels liens apparents ou cachés les rattachent aux philosophes du jour. Nous allons tenter d'édifier sur ce sujet un essai de quelques pages, alors qu'un fort volume ne serait pas de trop pour si grave matière... Et d'abord, nous nous entendons tout à l'heure sur le proche fait au futurisme, de ses aller vers l'avenir avec les idées, les mœurs des barbares initiales.

C'est d'abord pas certain (à priori) que la violence de Marinetti, pour être primitive, ne soit pas également à l'avenir?...

En ce qui concerne, ne s'accorde-t-elle pas à ce qui a été dit de futurisme, vite sur la durée, mais sur l'intensité. Peut-être que l'homme souffre avant tout son sens, chacun se trouve tellement habitué à le prendre dans une accoutumance, qu'il semble difficile de se faire comprendre l'avenir. Le futurisme est une forme nouvelle du mysticisme ancien.

En ce qui concerne, ce ne vous apparaît-il pas maintenant? Ne voyez-vous pas en même temps pourquoi Marinetti put se rattacher aux barbares primitives par une communion plus intense avec les forces primaires aussi et toujours nouvelles?...

Asses l'idée livre-telle au digne de terribles batailles! La plus efficace pour nous semble le Philosphisme, qui se vivait dans la Révolution française. C'est de devoir son origine à l'idée, que la révolution prit son caractère stoïque, son sens abstrait, qui la fit échouer, enfin, devant le réveil des nationalités et du sentiment direct des réalités, des bergoniens.

Comprenez-vous maintenant pourquoi Marinetti, futuriste, est aussi traditionaliste, nationaliste et se protège d'égales en art... Nous verrons la valeur exacte que ce mot prend dans le cas suédois.

Ne regardez pas comme un fait accidentel que le futurisme se soit voulu, aussitôt, en expression d'art. N'avez-vous pas bien remarqué, non en langage, non en prose, que le pragmatisme tient sa philosophie de l'art?...

Non si peut nier que le futurisme a été inspiré par Bruxelles une actualité. L'Exposition de peinture futuriste attiré un million de visiteurs pleins d'intérêt. Tous sans cesse Marinetti et un magnifique évènement. Ceci est un peintre drage, M^{re} de Saint-Pol un beau poète et une très jolie femme. On commente avec ferveur la brochure-manifeste du futurisme.

Comme il sied, on retient surtout de tout cela les côtés artistiques... On sait que la doctrine hait le passé, ne songe qu'à l'avenir et, dans ce but, semble revenir aux ligatures ancestrales... C'est là surtout ce qui passionne. Le maître n'estime rien de plus magnifique que les ligatures de chair sanglante; la mort est le plus grand sentiment de l'âme.

De même, il condamne les musées et déclare préférer les œuvres de ses amis à tous les trésors d'art ancien... Vous voyez d'ici quelle mise pour les conversations et quelle occasion d'un déballage de tous les lieux communs!... On peut se mettre aussi sagement de l'un côté que de l'autre: le terrain est comble! La facilité de plaisir pour un esprit dépourvu de tout à l'avenir.

L'intérêt nous semble de chercher quelle place peuvent tenir les opinions de Marinetti dans la pensée contemporaine: quels liens apparents ou cachés les rattachent aux philosophes du jour. Nous allons tenter d'édifier sur ce sujet un essai de quelques pages, alors qu'un fort volume ne serait pas de trop pour si grave matière... Et d'abord, nous nous entendons tout à l'heure sur le proche fait au futurisme, de ses aller vers l'avenir avec les idées, les mœurs des barbares initiales.

C'est d'abord pas certain (à priori) que la violence de Marinetti, pour être primitive, ne soit pas également à l'avenir?...

En ce qui concerne, ne s'accorde-t-elle pas à ce qui a été dit de futurisme, vite sur la durée, mais sur l'intensité. Peut-être que l'homme souffre avant tout son sens, chacun se trouve tellement habitué à le prendre dans une accoutumance, qu'il semble difficile de se faire comprendre l'avenir. Le futurisme est une forme nouvelle du mysticisme ancien.

En ce qui concerne, ce ne vous apparaît-il pas maintenant? Ne voyez-vous pas en même temps pourquoi Marinetti put se rattacher aux barbares primitives par une communion plus intense avec les forces primaires aussi et toujours nouvelles?...

Asses l'idée livre-telle au digne de terribles batailles! La plus efficace pour nous semble le Philosphisme, qui se vivait dans la Révolution française. C'est de devoir son origine à l'idée, que la révolution prit son caractère stoïque, son sens abstrait, qui la fit échouer, enfin, devant le réveil des nationalités et du sentiment direct des réalités, des bergoniens.

Comprenez-vous maintenant pourquoi Marinetti, futuriste, est aussi traditionaliste, nationaliste et se protège d'égales en art... Nous verrons la valeur exacte que ce mot prend dans le cas suédois.

Ne regardez pas comme un fait accidentel que le futurisme se soit voulu, aussitôt, en expression d'art. N'avez-vous pas bien remarqué, non en langage, non en prose, que le pragmatisme tient sa philosophie de l'art?...

D'habitudes immémorales et artificielles, lentement acquises par sa pensée. Pourquoi faire, par exemple, de la vie paradoxale renouée avec l'histoire des premiers chrétiens et de l'érotisme néo-antique des Japonais. Rien qu'à tiens et l'érotisme néo-antique des Japonais. Rien qu'à tiens et l'érotisme néo-antique des Japonais.

Le futurisme nous dit à peu près (on ne doit jamais trop prétendre avoir la formule d'une doctrine): Agissez selon le maximum de vos énergies et ne laissez pas diminuer ni ces énergies, ni leurs possibilités extérieures; vous n'avez rien de perdre (si j'ose dire) au monde, vous n'avez rien à perdre (si j'ose dire) au monde.

Cette doctrine d'ailleurs se trouve en merveilleuse concordance avec les programmes de pensée que nous proposent les philosophes nouvelles dont celle de Bergson. La progression, semble être la plus efficace. On peut dire que la base du pragmatisme se trouve dans la défiance de l'idée. Celle-ci lui apparaît comme une conception trop étroite, trop définie, trop isolée de la vérité immédiate qu'elle devrait représenter. L'acte, d'une façon continue et comme vivante... N'est-ce pas exactement l'équivalent de la leçon futuriste, nous engageant à l'entraîner notre âme par une sorte de corps-à-corps furieux avec l'existence?

Cette défiance de l'idée peut être regardée comme une complexité presque nouvelle de la philosophie. A dire vrai, c'est l'absence d'une question rationnelle. Platon, les dogmes de l'arabisme pour ce qui est de la philosophie, ont eu pour but principal d'exercer la pensée, se sont montrés surtout dans les combats entre la spéculation et l'expérience... On peut dire que presque toutes les vérités scientifiques furent conquises aux dépens de l'idée.

S'ils rendit, en fait, cette idée pour presque toute la vie humaine, la rationalité de la terre, les antiques, l'évolution de la vie... Voici combien de temps que l'idée, en ce qui concerne, les fondements des choses, nous a été présentée. On n'est pas sans avoir remarqué que la science expérimentale (commencée au XVIII^e siècle) n'a pas cessé, fait cette idée pour presque toute la vie humaine, la rationalité de la terre, les antiques, l'évolution de la vie.

D'autant que si l'idée possédait toute une langue « ligne » de la pensée humaine, la tendance opposée, ce qui se pourrait appeler le « sens direct », n'est pas beaucoup modifiée fort. On ne peut que se demander à quoi sert le sens direct? On ne peut que se demander à quoi sert le sens direct? On ne peut que se demander à quoi sert le sens direct?

Car, les tenants du « sens direct » des choses et de la vie de la pensée ont pour son véritable objet des mystiques. Surtout, ce mot est tellement détouré de l'emploi spontané par les activités profondes de l'âme: l'art, l'amour, la mystique. Ce n'est pas le sens sans analogie... Il y en est d'autres comme Rimbaud, comme Mallarmé, beaucoup ont compris la défiance de l'idée et l'emploi d'un verbe plus riche que les suggestions offertes par le langage spontané des sens, des couleurs, des lignes.

On ne voit pas, les tenants futuristes? L'image dans un tableau, le côté idéologique, photographique, n'est qu'un canver, non indispensable, lequel court la suggestion des lignes et des couleurs. La musique n'a pas besoin de reproduire les bruits « d'une bataille pour vous sentir la symphonie des bruyères, des puits, des magnificences de mort et de vie surgies par les sens. Des lignes sont harmonieuses, évocatoires d'un être de l'époque, des nuances font sentir de la fraîcheur et du détail, sans qu'il soit nécessaire qu'une ligne photographique se compose... Au lieu de suivre la loi de la vie, le peintre futuriste aura celle de l'émotion. Il se guidait sur le pouvoir mystérieux que possède tout geste, telle ligne, telle nuance, d'évoquer le mouvement d'âme, telle couleur d'émotion, pour fixer, sans l'intérieur, un instant de l'aspect universel. Ainsi, le futuriste fait le procès de la perception ordinaire dans la vie, comme Bergson celui de l'intelligence dans l'idée. Les deux mouvements se sont révéler, pareils jusqu'à et tous deux vont à l'emploi de continuité synchrone d'émotion.

Ce but général se précise en efforts particuliers, en opportunités diverses. Presque tous les efforts de l'évolution picturale avaient porté, jusqu'ici, sur la lumière et la couleur; il était indiqué de s'en prendre à la forme. Celle-ci fut à peine simplifiée par les études de Vaillard et synthétisée par les cubistes... Pourquoi ne pas aller jusqu'à la dissociation et au démembrement des objets?... Laques l'agitation pure des lignes impropres? Quel nous indique les délimitations d'un tableau? Non-tout un agissant du monde? Ou une compréhension de ce monde? Ne puis-je pas ainsi refuser légitimement jusqu'à la loi de transposition sur le plan horizontal? Ne puis-je pas admettre la rectification par le cerveau, des erreurs des lignes de la vision? Bergson conçoit le monde, la vie, l'être, comme une projection inconsciente que des vides coexistent en organisme; coordonnent, en fait, de coordination, ce « chaos relatif »; le passé, le présent, le futur. La future trouve les mêmes qualités d'abolu, d'achevé, dans sa façon de « coordonner » non un aspect, mais un motif de l'infinit universel, pour une « coordination » symbolique. Ainsi, la coordination, lui de tous les organismes, passe (en vertu symbolique) dans l'événement d'art et lui communique une sorte de vie propre, directement prise dans la vision. Il n'est plus que le tableau ressemble à la nature, mais qui se ressemble à l'âme, qu'il se confie à sa propre authenticité. L'artiste est celui qui vit l'âme et la nature, et dans l'acte d'agir. Si le bergsonisme fut détouré de « dans l'air », le futurisme n'est-il pas le même détouré de répondre à un besoin?...

tuto di abitudini immemorabili e artificiali, lentamente acquisite dal suo pensiero. Perché fare, per esempio, della vita una durata? Conoscete il come forai? Remarquez que tiens et l'érotisme néo-antique des Japonais. Rien qu'à tiens et l'érotisme néo-antique des Japonais. Rien qu'à tiens et l'érotisme néo-antique des Japonais.

Le futurisme nous dit à peu près (on ne doit jamais trop prétendre avoir la formule d'une doctrine): Agissez selon le maximum de vos énergies et ne laissez pas diminuer ni ces énergies, ni leurs possibilités extérieures; vous n'avez rien de perdre (si j'ose dire) au monde, vous n'avez rien à perdre (si j'ose dire) au monde.

Cette doctrine d'ailleurs se trouve en merveilleuse concordance avec les programmes de pensée que nous proposent les philosophes nouvelles dont celle de Bergson. La progression, semble être la plus efficace. On peut dire que la base du pragmatisme se trouve dans la défiance de l'idée. Celle-ci lui apparaît comme une conception trop étroite, trop définie, trop isolée de la vérité immédiate qu'elle devrait représenter. L'acte, d'une façon continue et comme vivante... N'est-ce pas exactement l'équivalent de la leçon futuriste, nous engageant à l'entraîner notre âme par une sorte de corps-à-corps furieux avec l'existence?

Cette défiance de l'idée peut être regardée comme une complexité presque nouvelle de la philosophie. A dire vrai, c'est l'absence d'une question rationnelle. Platon, les dogmes de l'arabisme pour ce qui est de la philosophie, ont eu pour but principal d'exercer la pensée, se sont montrés surtout dans les combats entre la spéculation et l'expérience... On peut dire que presque toutes les vérités scientifiques furent conquises aux dépens de l'idée.

S'ils rendit, en fait, cette idée pour presque toute la vie humaine, la rationalité de la terre, les antiques, l'évolution de la vie... Voici combien de temps que l'idée, en ce qui concerne, les fondements des choses, nous a été présentée. On n'est pas sans avoir remarqué que la science expérimentale (commencée au XVIII^e siècle) n'a pas cessé, fait cette idée pour presque toute la vie humaine, la rationalité de la terre, les antiques, l'évolution de la vie.

D'autant que si l'idée possédait toute une langue « ligne » de la pensée humaine, la tendance opposée, ce qui se pourrait appeler le « sens direct », n'est pas beaucoup modifiée fort. On ne peut que se demander à quoi sert le sens direct? On ne peut que se demander à quoi sert le sens direct? On ne peut que se demander à quoi sert le sens direct?

Car, les tenants du « sens direct » des choses et de la vie de la pensée ont pour son véritable objet des mystiques. Surtout, ce mot est tellement détouré de l'emploi spontané par les activités profondes de l'âme: l'art, l'amour, la mystique. Ce n'est pas le sens sans analogie... Il y en est d'autres comme Rimbaud, comme Mallarmé, beaucoup ont compris la défiance de l'idée et l'emploi d'un verbe plus riche que les suggestions offertes par le langage spontané des sens, des couleurs, des lignes.

On ne voit pas, les tenants futuristes? L'image dans un tableau, le côté idéologique, photographique, n'est qu'un canver, non indispensable, lequel court la suggestion des lignes et des couleurs. La musique n'a pas besoin de reproduire les bruits « d'une bataille pour vous sentir la symphonie des bruyères, des puits, des magnificences de mort et de vie surgies par les sens. Des lignes sont harmonieuses, évocatoires d'un être de l'époque, des nuances font sentir de la fraîcheur et du détail, sans qu'il soit nécessaire qu'une ligne photographique se compose... Au lieu de suivre la loi de la vie, le peintre futuriste aura celle de l'émotion. Il se guidait sur le pouvoir mystérieux que possède tout geste, telle ligne, telle nuance, d'évoquer le mouvement d'âme, telle couleur d'émotion, pour fixer, sans l'intérieur, un instant de l'aspect universel. Ainsi, le futuriste fait le procès de la perception ordinaire dans la vie, comme Bergson celui de l'intelligence dans l'idée. Les deux mouvements se sont révéler, pareils jusqu'à et tous deux vont à l'emploi de continuité synchrone d'émotion.

Ce but général se précise en efforts particuliers, en opportunités diverses. Presque tous les efforts de l'évolution picturale avaient porté, jusqu'ici, sur la lumière et la couleur; il était indiqué de s'en prendre à la forme. Celle-ci fut à peine simplifiée par les études de Vaillard et synthétisée par les cubistes... Pourquoi ne pas aller jusqu'à la dissociation et au démembrement des objets?... Laques l'agitation pure des lignes impropres? Quel nous indique les délimitations d'un tableau? Non-tout un agissant du monde? Ou une compréhension de ce monde? Ne puis-je pas ainsi refuser légitimement jusqu'à la loi de transposition sur le plan horizontal? Ne puis-je pas admettre la rectification par le cerveau, des erreurs des lignes de la vision? Bergson conçoit le monde, la vie, l'être, comme une projection inconsciente que des vides coexistent en organisme; coordonnent, en fait, de coordination, ce « chaos relatif »; le passé, le présent, le futur. La future trouve les mêmes qualités d'abolu, d'achevé, dans sa façon de « coordonner » non un aspect, mais un motif de l'infinit universel, pour une « coordination » symbolique. Ainsi, la coordination, lui de tous les organismes, passe (en vertu symbolique) dans l'événement d'art et lui communique une sorte de vie propre, directement prise dans la vision. Il n'est plus que le tableau ressemble à la nature, mais qui se ressemble à l'âme, qu'il se confie à sa propre authenticité. L'artiste est celui qui vit l'âme et la nature, et dans l'acte d'agir. Si le bergsonisme fut détouré de « dans l'air », le futurisme n'est-il pas le même détouré de répondre à un besoin?...

Auguste Joly. Auguste Joly. DIRECTION DU MOUVEMENT FUTURISTE: Corso Venezia, 61 - MILAN